

UN AMERICAIN A GÊNES Il revient au pays de ses ancêtres

En juin 2006, un visiteur américain a été accueilli à Gênes, le village natal de son arrière-grand-père.



Sur la photo, on peut voir, de gauche à droite, José Petit, Jeff Abell, Arlette Petit-Martin et Andrée Petit.

La famille de François Piron comptait cinq enfants, nés entre 1861 et 1880. Les quatre filles se sont fixées dans le village où elles constituent la souche d'une importante descendance dans les familles Collin, Lepropre, Georges et Petit.

La France

Quant au fils, Victor, il a choisi une toute autre voie. Né en 1863, il a

quitté son village pour aller travailler en France. Comme plusieurs autres personnes de Gênes, quatre familles au moins, il est allé s'établir à Chiry-Ourscamp dans l'Oise. Toutes ces personnes étaient employées à l'usine de filature. Certains sont rentrés au pays au terme de leur

contrat de travail, d'autres sont restés en France où ils comptent encore des descendants.

L'Amérique

Pour Victor Piron, cependant, la France n'était qu'un tremplin; il y a épousé une Luxembourgeoise et de là, ils ont émigré aux Etats-Unis, en Illinois, en 1888 ou 1889. Après le décès de Victor, en 1945, le contact a été perdu avec sa famille, mais il a pu être rétabli 45 ans plus tard et il est encore entretenu aujourd'hui avec plusieurs lointains cousins.

Jeff Abell

L'un d'eux, de passage « en Europe », a pu faire une petite visite à Gênes. Hormis Victor Piron lui-même, Jeff Abell est le premier membre de la famille à découvrir le village de ses racines, quelque 120 ans après le départ de son bisaïeul. Avec émotion, il s'est recueilli sur la tombe de ses ancêtres communs avec la souche de Gênes, François Piron et Marie-Thérèse Houard. Ensuite, il a visité le village et la région en compagnie de la famille. Il est reparti comblé, bien décidé à revenir à Gênes à la première occasion.